



[7 novembre 2002](#)

Enjeux majeurs pour les régions nordiques

Québec accueille le Symposium international sur la sécurité alimentaire durable dans l'arctique

Les 14 et 15 novembre, aura lieu, à l'hôtel Radisson de Québec, le Symposium international sur la sécurité alimentaire durable dans l'Arctique. Ce symposium clôture le projet "Le développement durable dans l'Arctique. Les Conditions de la sécurité alimentaire", conduit par une équipe internationale de chercheurs dirigée par Gérard Duhaim, du Groupe d'études inuit et circumpolaires (GÉTIC), de l'Université Laval, grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) dans le cadre du programme "Grands travaux de recherche concertée" (1998-2203).

Plus d'une soixantaine de participants, venant du Canada (Nunavik, Labrador, Nunavut), d'Alaska, du Groenland, des Barrens euro-arctiques (Finlande, Norvège) et de Russie, présenteront à cette occasion les résultats régionaux et élaboreront une synthèse à l'échelle circumpolaire. La composition multidisciplinaire de l'équipe de recherche (sociologie, anthropologie, géographie, santé publique, sciences environnementales, droit) permettra de présenter un diagnostic de la sécurité alimentaire selon les enjeux majeurs qui caractérisent les régions arctiques. Les enjeux liés au cas de l'Alaska arctique, de l'Arctique canadien, du Groenland, de la Laponie finlandaise et du Nord de la Russie seront tour à tour abordés. L'intégration disciplinaire des résultats orientera les discussions entre les participants du symposium et contribuera à l'élaboration d'actions et de lignes directrices visant l'amélioration des conditions de la sécurité alimentaire.

Les maladies de civilisation

Le thème du symposium correspond à des enjeux majeurs pour les régions nordiques. Dans l'Arctique inuit, la sécurité alimentaire repose sur les apports combinés de la nourriture locale (gibiers, poissons) et de la nourriture importée. Or, aujourd'hui, trois phénomènes montrent que la sécurité alimentaire y est menacée. Premièrement, la part croissante de nourriture importée dans l'alimentation des Inuits, au détriment de la nourriture locale, accroît les risques de maladies dites de civilisation. Deuxièmement, la qualité de la nourriture locale est menacée par les émissions polluantes, en provenance du Sud, qui s'immiscent et s'accumulent dans la chaîne alimentaire. Troisièmement, dans ces régions où l'emploi est généralement précaire, la consommation alimentaire des familles se trouve aujourd'hui davantage liée au revenu monétaire.

En fait, qu'elle soit locale ou importée, la nourriture y est de plus en plus coûteuse. Les ententes territoriales entre les groupes autochtones et les gouvernements nationaux, tout comme les ententes internationales portant sur la protection environnementale, auraient pu limiter les effets de ces nouveaux problèmes. Mais ces cadres juridiques ont une portée limitée. Dans l'état actuel des recherches, les relations entre le développement économique, la santé, l'environnement et les cadres légaux qui les régissent, sont encore trop mal comprises. Une connaissance adéquate de ces phénomènes devient urgente, puisque l'ignorance relative empêche les décideurs d'agir efficacement en vue de rectifier la situation. La reconnaissance du développement durable comme une priorité mondiale, et comme une priorité pour l'Arctique en particulier, exige un effort de recherche en ce sens.